

Un document officiel étranger doit-il être légalisé ou traduit pour être recevable devant une juridiction luxembourgeoise ?

Réponse courte

Oui, un **document officiel étranger** doit généralement être **légalisé ou apostillé** et **traduit en français, allemand ou luxembourgeois** pour être recevable devant une juridiction luxembourgeoise. La **Convention de La Haye de 1961** simplifie la légalisation par l'**apostille** pour les pays signataires. Les documents de l'**Union européenne** bénéficient de **dispenses partielles**. La **traduction assermentée** par un traducteur agréé est obligatoire sauf exceptions légales spécifiques.

Définition

La **légalisation** est la procédure officielle qui **authentifie** l'origine et la validité d'un document public étranger pour lui donner force probante dans un autre État. L'**apostille** (Convention de La Haye 1961) remplace la légalisation par une **certification simplifiée**. La **traduction assermentée** est la version officielle établie par un **traducteur agréé** qui atteste de la **fidélité** et **conformité** de la traduction sous sa responsabilité professionnelle et pénale.

Conditions d'exercice

Les exigences varient selon l'origine du document :

Documents des pays de l'Union européenne :

- **Dispense de légalisation** en principe (Règlement UE 2016/1191)
- **Traduction requise** si document non rédigé en français, allemand ou luxembourgeois
- **Extraits d'état civil** : dispense totale entre États membres UE
- **Diplômes et qualifications** : reconnaissance mutuelle selon directives

Documents des pays signataires de La Haye :

- **Apostille suffisante** (plus de 120 pays concernés)
- **Une seule autorité** de certification dans le pays d'origine
- **Traduction assermentée obligatoire** au Luxembourg
- **Vérification d'authenticité** facilitée

Documents des autres pays :

- **Légalisation consulaire** complète obligatoire
- **Double authentification** : autorités locales puis consulat luxembourgeois
- **Traduction assermentée** par traducteur agréé au Luxembourg

Modalités pratiques

La procédure d'admission comprend plusieurs étapes :

Préparation du document :

- **Vérifier l'éligibilité** à l'apostille (Liste pays La Haye)
- **Obtenir l'apostille** ou la légalisation dans le pays d'origine
- **Faire traduire** par un traducteur assermenté au Luxembourg
- **Conserver les originaux** et copies certifiées

Production en justice :

- **Joindre l'original** ou copie certifiée conforme
- **Produire la traduction** avec certification du traducteur
- **Indiquer la provenance** et les modalités d'obtention
- **Respecter les délais** de communication aux parties adverses

Pratiques et recommandations

Pour optimiser la recevabilité :

Stratégie préventive :

- **Anticiper les formalités** dès l'obtention du document
- **Vérifier les conventions** applicables selon le pays d'origine
- **Choisir un traducteur agréé** inscrit sur la liste officielle
- **Conserver les justificatifs** de toutes les démarches

En cas d'urgence :

- **Solliciter une traduction** provisoire avec réserves
- **Demander des délais** supplémentaires au tribunal
- **Produire une copie non traduite** avec engagement de régularisation
- **Justifier l'impossibilité** matérielle de respect des formalités

Cadre juridique

- Convention de La Haye du 5 octobre 1961 (suppression légalisation)
- Règlement (UE) 2016/1191 (documents publics européens)
- Articles 47-48 du Nouveau Code de procédure civile (production des pièces)
- Loi du 30 juillet 1960 sur les traducteurs et interprètes assermentés
- Convention européenne sur l'abolition de la légalisation (1968)
- Règlements européens sur la coopération judiciaire civile

La **digitalisation croissante** des échanges administratifs européens tend à **simplifier** les formalités pour les documents officiels intra-UE. Le **Luxembourg** participe activement aux initiatives de **reconnaissance mutuelle automatique** des documents publics européens, notamment via le **portail e-Justice** et les **systèmes d'échange sécurisé** entre administrations.

Les contenus sont rédigés et mis à jour régulièrement à partir de sources officielles. Leur usage ne remplace pas une consultation juridique et doit être validé par un professionnel du droit.